

Document d'aide à la visite

COMME UN BOOMERANG

Œuvres de la collection du Frac des Pays
de la Loire

Jean Clareboudt, Anne Deleporte, Marcel
Dinahet, Hubert Duprat, Aleana Egan,
Aurélien Froment, Giorgio Griffa, Jim
Hodges, Antoinette Ohannessian, Laurent
Tixador & Abraham Poincheval, Gala
Porras-Kim, Florian Sumi, Francisco Tropa,
Raphaël Zarka.

Cette exposition est proposée dans le cadre
d'un partenariat entre le Frac des Pays de la
Loire, le Chronographe et le Pôle de recherche
archéologique de Nantes Métropole.

Exposition du 9 février
au 12 mai 2019

LE CHRONOGRAPHE, REZÉ



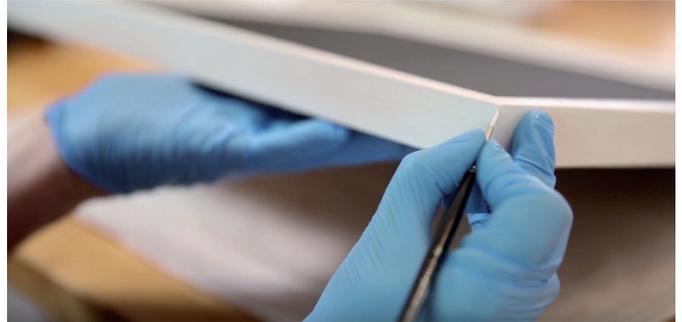
LE
CHRONOGRAPHE
EXPÉRIMENTER L'ARCHÉOLOGIE

Cette exposition est l'occasion avec les élèves
d'aborder les œuvres avec un regard technique,
scientifique. En regard des métiers liés à
l'archéologie (céramologue, archéozoologue,
géomorphologue, xylologue...) et tous les gestes
que cela implique (observer, analyser, fouiller,
extraire, émettre des hypothèses), Béatrice
Guilloux-Tessier, restauratrice-conservatrice
au Frac des Pays de la Loire, nous apporte
quelques clefs sur son métier.

Le Frac des Pays de la Loire possède une
collection d'environ 1700 œuvres, qui constitue
un patrimoine unique à montrer mais aussi à
conserver.

Le Frac est un véritable laboratoire en terme
de conservation et de restauration.

CONSERVATEUR- RESTAURATEUR *un métier*



QUEL EST SON RÔLE ?

Le restaurateur se préoccupe de la bonne
conservation des Biens Culturels afin de les
transmettre dans le meilleur état possible aux
futurs générations.

COMMENT FAIT-IL ?

Pour cela, il crée un environnement idéal
autour de l'objet d'art, propice à leur
conservation (lumière, température, taux
d'humidité) et il examine le bien confié et pose
un diagnostic.

Le restaurateur procède à l'expertise technique
de l'œuvre. Il sait identifier les altérations et
pronostiquer leur évolution. Eventuellement, il
préconise un traitement.

Il est toujours spécialisé : mobilier ancien,
peinture, livre, céramique, sculpture,
tapisserie, textile, photographie, art
contemporain.

Il travaille souvent en collaboration avec des
historiens et des scientifiques.

QUELS PRÉ-REQUIS ?

Une bonne connaissance des œuvres tant
sur le plan historique que technique pour
lui permettre d'utiliser des méthodes de
restauration adaptées à l'époque où elles ont
été créées.

Intervenant directement sur l'objet d'art,
il doit posséder une bonne dextérité et
respecter la déontologie de la profession qui
prévoit entre autre, de constituer un dossier
pour chaque pièce restaurée où il décrit les
procédés qu'il a employés.

Son geste est limité, il ne doit pas dénaturer
les valeurs de l'œuvre (historique, esthétique,
documentaire), les produits qu'il utilise sont
stables, réversibles et compatibles avec les
matériaux constitutifs du bien culturel.

ART CONTEMPORAIN ?

La démarche est traditionnelle et répond aux mêmes questions, même méthodes, mêmes approches. La spécificité réside dans les réponses qui procèdent d'un croisement entre les archives (texte et iconographie) et les dialogues entre conservateur-artiste-restaurateur. S'ajoute aux souvenirs de l'artiste son regard créatif. La méthodologie est très enrichie.

GESTES ET ACTIONS SPÉCIFIQUES :

Enquête préalable :

- Collecte des informations sur l'œuvre
- enjeux esthétique de l'œuvre, texte, iconographie, expositions, archives
- Contact avec l'artiste :
- questionne sur le choix des matériaux employés, aspect plastique initial, l'intention, évaluation des critères formels, histoire individuelle de l'œuvre
- Collecte des informations physiques
- identification des matériaux constitutifs, de leurs propriétés
 - mode de réalisation, assemblage, compatibilité
 - mode et lieu de présentation, signes d'usage antérieur, histoire de ses expositions
 - conditionnement et lieu de stockage

Expertise de l'état de l'œuvre :

- examen visuel de la matière au besoin à l'aide de loupe ou au microscope
- enregistrement des observations sous forme de relevé et de constat d'état étayé de photographies.
- analyse complémentaire éventuelle
- Contexte et objectif : définition du protocole d'intervention (physico-chimique)
- Rendu d'expertise avec définition des objectifs

Chargé de réalisation :

- protocole d'intervention, définition de la procédure, tests, analyse complémentaire
- Evaluation des modalités et limites d'opération avant validation
- Intervention : opérations de conservation et de restauration, ajustement au besoin
- commission de contrôle pour validation
- rédaction du rapport d'intervention/exposition



HISTOIRE DU MÉTIER

Origine

« Restauration, le mot et la chose sont modernes » écrit Viollet-le-Duc en 1869, pourtant dans ses *Vite* en 1550, Vasari parle des artistes qui réparaient leurs œuvres lorsqu'elles étaient abîmées. Nous pouvons donc dire que de tout temps, la valeur accordée à l'objet culturel a suscité le souci de sa survie. Cette pratique tout simplement réalisée par les artistes dans les premiers temps, se précisa au XVIIe siècle dans le contexte d'atelier de maître où disciples et apprentis se voyaient attribués une tâche dans l'élaboration d'une peinture. Broyage de pigment, préparation de toile, dessin, sous la surveillance du maître qui signait après quelques touches personnelles (Rubens). Dans ce contexte d'atelier collectif très hiérarchisé, l'un d'entre eux s'occupait des réparations utilisant les mêmes produits que le maître.

Évolution vers un plus grand contrôle

Le statut d'œuvre d'art se précise, l'œuvre devient sujet d'étude en tant que document historique. Le soin et le geste limitatif sont déjà présents au XVIIIe siècle en comparaison du XVIIe siècle où les peintres royaux intervenaient sur d'anciennes peintures pour les embellir, les corriger et les mettre au goût du jour.

Des voix s'indignent des pratiques antérieures et un peintre conservateur est désormais chargé de superviser les interventions (Antoine Paillet).

Cette évolution de l'organisation et des pensées s'accompagna de progrès technologiques : naissance du rentoilage puis de la transposition au XVIIIe siècle. De 1791 à 1793, dans le contexte de l'ouverture du Palais du Louvre, une nouvelle vague d'interventions maximales a été opérée puis révisée. Il en résulta la mise en place d'un mode opératoire protocolaire : relevé et constats d'état, expertise avec décision d'intervention, un chargé de réalisation, une commission de contrôle qui rédige un rapport constitué de deux chimistes et deux peintres. La toute première commission de restauration du Louvre est née.

Réglementation actuelle

La tutelle de l'État s'est développée sous forme de Laboratoire et commission d'expertise : les Ateliers de Versailles, le Laboratoire de recherche des Musées de France au Louvre, le Laboratoire de recherche des Monuments Historiques.

Les traitements de conservation sont proposés en respect de la déontologie accordée à la conservation-restauration (code déontologique de l'ECCO adopté en 1993 et modifié en 2002). Les produits proposés sont choisis en regard de critères déontologiques tels que

: la réversibilité, la stabilité, l'innocuité, l'unité esthétique et la compatibilité avec les matériaux constitutifs des biens culturels à traiter.

>> Formation

De l'apprentissage traditionnel de maître à disciple dans le secret des ateliers, ce n'est qu'en 1970 que la formation française s'est tournée vers un cadre objectif et scientifique. Ce premier enseignement s'est ancré à l'Université Panthéon-Sorbonne à Paris, sous l'impulsion de Marie Berducou* soucieuse des méthodes et pratique de la conservation-restauration des vestiges archéologiques. Aujourd'hui appelé Master de « Conservation-restauration des biens culturels » (CRBC), il appliqué aux mondes professionnels de la restauration, de la conservation préventive et des nouvelles formes d'études et de documentation des biens culturels. Cette mention prépare également à la formation doctorale et aux métiers de la recherche et de l'enseignement supérieur en conservation-restauration. La signification des objets, des collections, leur matérialité et leur environnement constituent les notions fondamentales étudiées dans le cadre des processus de transmission.

>> Liens entre archéologie et art contemporain

Jean-Paul Demoule
www.jeanpauldemoule.com
« Déjeuner sous l'Herbe » 1983 de Daniel SPOERRI, fouillé en 2011
<http://www.dejeunersouslherbe.org/>
Dialogue entre l'archéologie et l'art contemporain, cf. Film de Laurent Védrine, Inrap, 20 mai 2011, Beaubourg.

Olivier Weller
Ecole nationale des Chartes : Archéologie du tournage d'un film
« Peau d'âne » 1970 de Jacques Demy, fouillé en 2017.
Il n'existe pas une seule réalité mais plusieurs à reconstruire, cf. Film « Peau d'âne » en VOD sur le site du distributeur Shellac.org



AVEC LES ÉLÈVES

Le parcours Avenir

Il est nécessaire d'identifier dans chaque discipline les notions qui peuvent contribuer à la compréhension des principes de fonctionnement du monde économique et professionnel et permettre ainsi à l'élève d'élaborer son projet d'orientation scolaire et professionnelle.

- Connaître et différencier les voies de formation.
- Identifier les différentes modalités de formation professionnelle : formation initiale sous statut scolaire, formation en apprentissage.
- Découvrir les lieux de formation.
- Aborder la connaissance de soi.
- Montrer quels sont les facteurs qui influencent les choix d'orientation des élèves.
- Travailler sur les stéréotypes.

En classe de 3e, les élèves peuvent choisir de présenter à l'épreuve orale du Diplôme national du brevet un projet mené dans le cadre de leur parcours Avenir.

Les EPI peuvent également permettre l'acquisition de connaissances et compétences visées par le parcours Avenir.

Exemples d'EPI possibles :

- Français / Histoire / Sciences : montrer à partir de textes littéraires, de documents historiques et scientifiques, l'évolution du contenu d'un métier en fonction des progrès scientifiques et techniques.
- Arts plastiques / Technologie/ Géographie/ Histoire : découvrir le métier de restaurateur, d'archéologue et d'urbaniste en lien avec des thématiques autour des découvertes et recherches sur techniques liées à un lieu ou une époque.

Document réalisé par Béatrice GUILLOUX, restauratrice-conservatrice et Hélène QUÉRÉ, professeur coordinatrice territoriale, DAAC FRAC des Pays de la Loire
> téléchargeable sur le site Internet du Chronographe et du Frac.

-

LE CHRONOGRAPHE

21 rue Saint-Lupien
44400 Rezé
Tél / 02 52 10 83 20

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Fermé le lundi, mardi et jours fériés

Groupes sur RDV

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.